

Tlmočník ako rečník (L'interprète et l'orateur)

Bratislava, Univerzita Komenského 2015, 228 p.

TOMÁŠ HAMAR [hamar@fpharm.uniba.sk]

Univerzita Komenského, Slovaquie

DOI: 10.5817/ERB2017-2-16

Dans le cadre de la traductologie slovaque, on a remarqué, au cours des deux dernières années, la parution de plusieurs ouvrages portant exclusivement sur l'interprétation. Pour rappel mentionnons *Čo sa odohráva v hlave tlmočníka? (Qu'est-ce qui se passe dans la tête d'un interprète?)*, Bratislava, 2014) de Jaroslav Stahl, responsable des cours d'interprétation au Département des langues germaniques, à la Faculté des Lettres de l'Université Comenius, ainsi que l'ouvrage destiné aux professeurs *Vybrané kapitoly z didaktiky simultánneho tlmočenia (Chapitres choisis de la didactique de l'interprétation simultanée)*, Bratislava, 2016) de Pavol Šveda, responsable des cours d'interprétation au Département des études anglaises et américaines à la même faculté. L'ouvrage qui fait l'objet de ce compte-rendu a été rédigé par les responsables des cours d'interprétation au Département des langues romanes (les sections française, espagnole et italienne). Le nom de cet ouvrage suggère qu'il ne s'agira pas de l'analyse ou de la description des différentes techniques d'interprétation (la simultanée, la consécutive etc.), ni des règles nécessaires pour mener à bien une tâche d'interprétation, ce que proposent d'autres publications, destinées soit aux professeurs, soit aux étudiants. L'ouvrage laisse donc de côté cet aspect intrinsèque de l'interprétation. Son but n'est pas de déterminer quels procédés sont nécessaires pour bien transférer le sens de l'énoncé, mais la manière dont l'interprète se sert pour que le sens soit bien compréhensible. Pour simplifier – cet ouvrage ne se concentre pas sur le côté sémantique ou linguistique de l'interprétation, mais sur le *comment*. Il va sans dire qu'il s'agit là d'un aspect souvent ignoré par d'autres ouvrages méthodologiques.

Bien sûr, l'idée n'est pas nouvelle. Depuis une bonne dizaine d'années, les universités ayant une

certaine renommée dans la formation des futurs interprètes introduisent dans les cursus d'interprétation, un ou deux modules de ce qu'on appelle dans les pays anglo-saxons le *public speaking* (art oratoire ou la communication en public). Il s'agit surtout de sensibiliser les étudiants au fait que leur travail d'interprète les amènera à communiquer devant un public plus ou moins important, et ils devront apprendre à gérer le stress et travailler avec leur voix. En effet, ces deux modules insérés dans le cursus de la formation des futurs interprètes s'appellent le *voice coaching* (cours de pose de la voix, ou coaching vocal) et le *stress management* (la gestion du stress).

L'ouvrage en question, qui est destiné surtout aux étudiants en interprétation, va encore plus loin. Il insiste sur la nécessité, pour un interprète, d'avoir les compétences rhétoriques, pour pouvoir bien communiquer le message de l'orateur à son public, mais aussi pour décoder la structure et la typologie du discours-source. Ainsi un chapitre entier est dédié à la typologie des discours et à la typologie des orateurs. Puisque ce manuel est destiné aux étudiants ayant pour langue maternelle le slovaque, un autre chapitre traite des erreurs les plus courantes dans le slovaque parlé.

Le livre est articulé autour de deux axes – l'axe théorique (diachronique) et l'axe pratique (synchrone). Dans les chapitres théoriques, on trouve des informations concernant l'évolution de l'art oratoire à travers les siècles, ainsi que concernant l'évolution de la profession d'interprète. Les auteurs traitent, peut-être de manière trop détaillée, l'art oratoire à l'époque latine; toutefois, ce choix se justifie par le fait que cette période a vu naître les grands orateurs et les bases de la rhétorique.

Les chapitres axés sur le côté synchronique ou pratique offrent des informations sur les différents aspects de la communication en public, proposent des exercices utiles pour la gestion du stress ainsi que pour la pose de la voix, puisque la voix est « l'outil professionnel » d'un interprète. En plus, un chapitre entier est dédié aux différentes situations de communication où la présence d'un interprète (slovaque) est nécessaire. Les étudiants d'interprétation peuvent découvrir les spécificités du marché de l'interprétation en Slovaquie et en dehors de ses frontières (par exemple, le livre décrit les particularités de l'interprétation pour les institutions euro-

péennes, puisque le slovaque est l'une des langues officielles de l'UE; pourtant il ne mentionne pas l'ONU, qui a un des plus grands services d'interprétation au monde, mais où le slovaque n'est pas une langue de conférence).

En général, cet ouvrage représente une somme précieuse d'informations pour les étudiants qui choisissent le métier d'interprète. Ce livre les aide à comprendre que si on veut devenir un bon interprète, il ne suffit pas de connaître les langues et de savoir traduire « sur place », on doit aussi avoir les compétences rhétoriques pour mener à bien la tâche d'interprète.